



Organisation des Nations Unies

COMPTE-RENDU DE L'ACTUALITÉ DES NATIONS UNIES EN RDC A LA DATE DU 3 NOVEMBRE 2021

MONUSCO

SUD-KIVU :

A Bukavu, cette nuit, des tirs ont été entendus dans la ville. Selon les premières informations, des hommes armés auraient attaqué des positions des forces de sécurité, y compris l'armurerie située dans les quartiers industriels de la ville. La MONUSCO suit de près la situation, la Police des Nations Unies et la Force restent en état d'alerte et en contact étroit avec les autorités provinciales. Des patrouilles de longue portée ont été lancées sur les principaux axes en périphérie de la ville, notamment vers Walungu, Kavumu et Nya-Ngezi.

REPRESENTANTE SPECIALE :

Bintou Keita, la Représentante spéciale du Secrétaire général en République démocratique du Congo et Cheffe de la MONUSCO, est à Nairobi, Kenya, aujourd'hui pour le troisième débat de haut-niveau autour de l'initiative de l'Union africaine « Faire taire les armes en Afrique », ou « Silencing the guns in Africa » en anglais. Ce débat réunit des représentants de la Commission de l'Union africaine, des hauts représentants des Etats membres ainsi que de la société civile, femmes et jeunes, qui échangeront sur les différentes menaces à la paix et à la sécurité en Afrique, notamment dans la zone du Lac Tchad, au Sahel, dans la Corne de l'Afrique et dans la région des Grands Lacs.

L'initiative « Faire taire les armes en Afrique » est une initiative emblématique de l'Agenda 2063 de l'Union africaine pour un continent libéré du conflit et un renforcement de la gouvernance. Le débat de haut-niveau qui a lieu aujourd'hui et demain vise à incorporer des propositions pour la période 2021-2030 en faveur de la paix en Afrique.

ITURI :

La MONUSCO poursuit ses efforts pour réduire la violence communautaire dans la province de l'Ituri. Le 28 octobre 2021 à Bunia, sa Section des Affaires civiles, a rencontré les chefs traditionnels des chefferies Walendu-Pitsi et Walendu-Djati dans le territoire de Djugu.

La semaine précédente, la Mission avait organisé une rencontre des représentants de la chefferie de Banyali-Tchabi sur les tensions intercommunautaires dans la région et les pistes de solution en vue du retour dans leurs communautés respectives des populations ayant fui les violences.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlacy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

Le samedi 30 octobre 2021, les casques bleus de la MONUSCO se sont joints au Centre d'encadrement des handicapés et non-voyants à Bunia, pour commémorer la Journée mondiale de la canne blanche. A cette occasion, les soldats de la paix bangladais de la Mission ont apporté une assistance alimentaire et financière à ces personnes souvent marginalisées par la société ; cette assistance de la MONUSCO rentre dans le cadre de la protection des civils, en même temps qu'elle montre l'intérêt de la Mission pour les personnes vulnérables et vivant avec handicap.

En Ituri, cinq mineurs ont été identifiés parmi 103 candidats au recrutement des FARDC à l'Etat-major de l'armée à Bunia le 27 octobre dernier. Ces mineurs ont été extraits de la liste de ceux qui doivent être soumis à la formation militaire, grâce à l'appui de la section de la protection de l'enfant de la MONUSCO et d'autres partenaires. Ils ont été mis à la disposition de partenaires pour leur réinsertion familiale. Cette action de la MONUSCO rentre dans le cadre de la collaboration entre les FARDC et les Nations Unies pour la mise en œuvre du plan d'action du gouvernement de la RD Congo signé le 4 octobre 2012 pour lutter et prévenir le recrutement et l'utilisation d'enfants par les forces armées et les services de sécurité. La Section Protection de l'Enfant de la MONUSCO en a profité pour sensibiliser les 103 recrues aux normes et lois de protection de l'enfant.

NORD-KIVU :

A partir de ce mercredi 3 novembre et jusqu'au 15 novembre 2021, la section des Affaires civiles effectue une mission en chefferie de Bwito en vue d'appuyer la gouvernance participative de la sécurité, particulièrement dans les entités de Mutanda, Kibirizi et Kihondo dans le territoire de Rutshuru.

Il s'agira de contribuer aux efforts des autorités de la chefferie de Bwito et d'adopter une approche participative dans la gestion des questions sécuritaires et la restauration de l'autorité de l'Etat à l'échelle des groupements. Pour ce faire, les participants chefs des groupements et chefs des villages de Kihondo, Bukombo, Bambu, Tongo, Kanyabayonga et Mutanda seront formés sur diverses thématiques, dont la manière de faciliter un forum de groupement et conduire un diagnostic participatif de la sécurité. Au cours de cette activité, la section des Affaires civiles facilitera également la mise en place d'un cadre de suivi et de mise en œuvre des recommandations du forum pour s'assurer que les préoccupations de la population sont prises en compte par les membres du Conseil Local de Sécurité de Proximité (CLSP).

Aujourd'hui, une remise de vivres a eu lieu à l'orphelinat Centre de Lydia de Goma. Mercredi dernier, deux remises de dons avaient aussi été suivies de séances de sensibilisation au profit des femmes et de deux Orphelinats.

Ces activités ont été conjointement menées par le Police des Nations Unies avec les sections Genre et Droits de l'homme de la MONUSCO, ainsi que leurs partenaires de l'Escadron de Protection de l'Enfant et de Prévention des violences Sexuelles (EPEPVS) de la Police Nationale Congolaise (PNC).

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlcy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

SITUATION MILITAIRE

(Par le Lieutenant-colonel Major Sylvester Mangure, porte-parole militaire de la MONUSCO)

Au cours des trois dernières semaines, la Force a continué d'effectuer des patrouilles jour/nuit, des patrouilles et des missions de longue distance, des patrouilles conjointes, des escortes, des travaux de génie et des reconnaissances aériennes. Les actions de la Force sont toujours rattachées à l'application et au soutien du Mandat, à la protection des civils, à l'appui aux institutions de la RDC, en particulier aux forces de sécurité locales, pour lutter contre toute menace contre la population.

La Force a utilisé ses ressources de génie pour participer à divers projets de soutien à la population, en étroite collaboration avec le gouvernement local, comme la Réhabilitation de la route RN 4 dans la province de l'Ituri. En outre, la Force continue de coopérer avec les forces de sécurité locales, les autorités locales et d'autres parties prenantes pour escorter les convois civils. Il s'agit d'une mesure immédiate contre les atrocités des groupes armés le long de la route. Ces activités garantissent que la sécurité des zones est renforcée tout en affichant la détermination et l'engagement de la MONUSCO envers le peuple de la RDC et le mandat de l'ONU.

Sur le plan opérationnel, la Force continue de répondre avec fermeté à toute violation et tentative de nuire à la population. La réponse à de tels agissements est essentielle pour assurer la protection des civils, éviter la perte de vies et conduire à la réalisation d'activités sociales et économiques quotidiennes par la population locale.

Sud Kivu : Pour faciliter le retour sûr et sécurisé des personnes déplacées de Baraka, la Force de la MONUSCO a établi une base opérationnelle temporaire à Bibokoboko. Les casques bleus fournissent une assistance humanitaire continue aux déplacés internes et luttent pour la paix en RDC. Le camp assure un environnement plus sûr à la population de Baraka.

Ituri et Beni : La Force de la MONUSCO, en coordination avec les partenaires de sécurité du gouvernement, continue de mener des missions d'escorte des convois de véhicules civils. Les escortes sont une mesure immédiate pour dissuader les attaques contre des civils innocents, assurer un approvisionnement fiable de la population et permettre aux habitants de faire des affaires.

Ituri : La Force de la MONUSCO, avec l'appui du génie militaire des FARDC, réhabilite le tronçon routier de 35 km entre Komanda-Idohu-Luna le long de la RN 4 en appui aux opérations et assure la mobilité des personnes et des fournitures à Irumu. Les travaux ont amélioré la protection des civils et permis le transport sûr des civils et des produits essentiels.

Les troupes de la Force continuent d'organiser divers événements dans leurs domaines de responsabilité, notamment la sensibilisation aux Journées des Nations Unies de sensibilisation, la sensibilisation au COVID-19 et à Ebola, la tenue de campagnes médicales et la distribution d'eau, entre autres. Ces activités offrent aussi l'occasion de sensibiliser et de comprendre les divers problèmes affectant la communauté et de mobiliser le soutien pour l'action et leur autonomisation économique.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlcy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

EQUIPE DE PAYS

Déclaration de David McLachlan-Karr, Représentant spécial adjoint du Secrétaire général en RDC, Coordonnateur humanitaire et Coordonnateur résident

Bonjour à toutes et à tous, et notamment aux auditeurs de Radio Okapi qui nous suivent en direct. Je suis heureux d'échanger avec vous sur l'actualité humanitaire en République démocratique du Congo et sur les questions de transition.

Situation humanitaire

- Au moment où je vous parle, la République démocratique du Congo et ses partenaires humanitaires sont à pied d'œuvre afin de **mettre fin à la 13^{ème} épidémie de la maladie à virus Ebola** qui a été déclarée à Beni par les autorités congolaises le 8 octobre dernier. A ce jour, le pays a enregistré huit cas confirmés, dont six décès. Un total de 418 personnes a été vaccinées et les suivis des contacts se poursuivent.
- Les agences humanitaires ont déployé des équipes à Beni et ses environs, en appui aux autorités congolaises, et nous espérons que cette résurgence de l'épidémie sera de très courte durée.
- J'aimerais soulever un point capital pour nous. Nous abordons cette épidémie avec le bénéfice des leçons tirées des épisodes précédents, notamment sur la question de la prévention contre les abus et l'exploitation sexuels. Vous avez tous suivi les conclusions de la commission d'enquête mise en place par l'OMS pour enquêter sur ceux et celles qui auraient failli à leur mandat en tant que travailleurs humanitaires. La prévention de ces abus sexuels est capitale et toute aussi importante que la réponse médicale elle-même. En tant que Coordonnateur humanitaire, avec l'implication des agences humanitaires, j'accorde la plus haute importance à la politique de « Tolérance Zéro » à cet égard.
- Actuellement, 5.7 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, un chiffre qui surpasse la population de certains pays. Plus de 60% de ces personnes se trouvent au Nord Kivu (1.9 million) et en Ituri (1.7 million). Ces deux provinces sont une grande source d'inquiétude, et mobilisent donc notre attention.
- Nous sommes également inquiets de la situation alimentaire dans la région du Kasai [Kasai- Kasai Central – Kasai Oriental – Sankuru- Lomami] où les dernières statistiques montrent que près de 7,3 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire aigüe, soit 29% des 27,3 millions de personnes à travers toute la RDC. Sachant que les enfants sont souvent les plus touchés, on doit s'en inquiéter. Je reviens d'ailleurs d'une mission au Kasai et au Kasai Central avec quelques Ambassadeurs du Groupe de Coordination des partenaires, pour apprécier la mise en œuvre de l'approche Nexus, qui consiste à conjuguer l'action humanitaire, le développement et la consolidation de la paix – par les acteurs de terrain (les autorités provinciales, les ONG et la société civile).
- Toujours concernant la situation humanitaire, je suis allé à Genève début octobre pour rappeler à nos donateurs et au monde entier que la RDC demeure une des crises humanitaires les plus longues et

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

complexes au monde et porter la voix des millions de Congolais qui ont toujours besoin d'assistance humanitaire.

- Malgré cette situation difficile, c'était aussi l'occasion de présenter nos réussites car tous les jours les partenaires humanitaires, dans des conditions parfois extrêmement dangereuses, continuent d'apporter leur soutien aux populations affectées.
- Durant le premier semestre de cette année, plus de 4 millions de personnes ont reçu de l'aide en eau potable, nourriture, soins de santé, services d'hygiène et d'assainissement et appui à l'agriculture. A travers le pays, ce sont des centaines de tonnes de nourriture qui ont été distribuées aux familles déplacées ; des milliers d'enfants à qui nous avons pu fournir des cours d'éducation d'urgence.
- Malgré ces réalisations, j'ai néanmoins alerté sur la faiblesse du niveau de financement du Plan de réponse humanitaire. Aujourd'hui le 3 novembre, nous sommes à deux mois de la fin de l'année, cependant nous n'avons reçu que 33% du montant sollicité cette année pour la réponse humanitaire, soit de quoi couvrir seulement un tiers des besoins identifiés. Cette faiblesse financière a eu un impact sur nos capacités à fournir de l'aide aux personnes dans le besoin.
- Malgré cela, la communauté humanitaire est mobilisée et continuera de se mobiliser au service des personnes les plus vulnérables.

Transition – Tanganyika :

- La mission continue à s'investir dans le maintien de la paix et la protection des civils dans l'est de pays et pour cette raison dans les derniers mois la mission a renforcé sa présence dans les différentes provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et même au Tanganyika.
- Simultanément la MONUSCO continue ses efforts de stabilisation.
- Le départ de la MONUSCO du Kasai en juin 2021 précède le départ prévu du Tanganyika en juin 2022 et s'inscrit dans le processus transition adopté par la mission selon la demande du Conseil de sécurité des Nations Unies dans sa dernière résolution 2256 de décembre 2020.
- La transition est un processus inclusif avec le gouvernement de la RDC et l'équipe de pays des Nations Unies. Un plan de transition avec 18 jalons et indicateurs spécifiques qui couvrent les conditions minimales pour le retrait de la MONUSCO et les actions prioritaires en collaboration avec les Agences, fonds et programmes des Nations Unies a été élaboré conjointement.
- Ce plan de transition a été signé avec le gouvernement de la RDC le 15 septembre et adopté par le Conseil de sécurité le 5 octobre 2021, et vous avez tous pu le voir dans le dernier rapport du Secrétaire général.
- J'ai effectué plusieurs missions dans le Tanganyika, dont la dernière début octobre avec le PNUD et OCHA.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

- Je souhaite le rappeler encore : le départ de la MONUSCO du Tanganyika n'est pas le départ des Nations Unies et nous travaillons ensemble à mettre en place les conditions de mise en œuvre de l'approche nexus. D'ailleurs, au cours de cette visite, le représentant résident du PNUD a annoncé l'ouverture prochaine d'un bureau du PNUD à Kalemie, qui se concentrera sur l'appui à la réforme de la justice, le soutien à la police et les programmes de bonne gouvernance dans la province.
- Cela nous a également permis de faire un point sur les activités financées par le Fonds de consolidation de la paix (*Peacebuilding Fund* ou PBF).
- Actuellement dans le Tanganyika, il y a trois projets conjoints qui sont financés par le PBF et mis en œuvre par le PNUD, l'POIM, le BCNUDH, l'UNHCR, l'UNFPA, la FAO et l'ONG *Fund for Congolese Women* (FFC) et qui portent sur :
 - Solutions durables pour la cohabitation pacifique entre les communautés Twa et Bantoue
 - Appui aux ex-combattants et communautés dans le cadre des démobilisations spontanées par des initiatives de réinsertion socio-économique et de justice transitionnelle en RDC (SSKAT)
 - Promouvoir la participation des femmes à la consolidation de la paix grâce aux paillottes de paix
- Finalement, je tiens également à vous **informer** que les hauts responsables de la mission, accompagnés de plusieurs chefs d'agences, vont se rendre prochainement dans la province.

.....

FORETS :

Le président Félix Tshisekedi de la République démocratique du Congo (RDC) et le Premier ministre Boris Johnson du Royaume-Uni, au nom de l'Initiative pour la forêt de l'Afrique centrale (CAFI), ont approuvé hier [un ambitieux accord décennal \(2021-31\)](#) visant à protéger la forêt tropicale du bassin du Congo - la deuxième plus grande forêt du monde.

L'accord permettra de débloquer des investissements multi bailleurs sur le terrain totalisant 500 millions de dollars américains au cours des cinq premières années. La RDC perd près d'un demi-million d'hectares de forêt chaque année.

L'Initiative pour la forêt de l'Afrique centrale (CAFI) est un fonds fiduciaire des Nations Unies et une plateforme de dialogue politique qui vise à aider six pays d'Afrique centrale, dont la RDC, à suivre une voie de développement à faibles émissions qui assure la croissance économique et la réduction de la pauvreté tout en protégeant la forêt et les ressources naturelles dont les populations dépendent.

ONU Femmes

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

Une délégation composée de 11 femmes leaders, accompagnée par ONU Femmes, vient de conclure une mission d'une semaine à Bunia (du 27 octobre au 3 novembre 2021).

Les organisations féminines de la société civile en Ituri sont nombreuses et très actives sur le terrain, mais elles peinent parfois à faire entendre les voix des femmes dans les instances de décision et au-delà de la province. Pour renforcer les mouvements féminins, cette mission facilite la mise en place d'une coordination conjointe des activités promouvant la participation des femmes dans la société. Les buts de cette mission de solidarité sont donc le lancement de réseaux (AWLN, DYNAFEC, REFEPPEL, RENAFER) et la présentation des organisations Force féminine active et Afia Mama, le réseautage avec les femmes de la province et l'identification des positions de pouvoir local.

AWLN (Réseau des Femmes leaders africaines) et les différents réseaux cités plus haut permettent aux femmes leaders d'Ituri d'être en contact avec des femmes d'autres provinces, aux niveaux national et continental pour échanger des expériences et trouver des solutions aux problématiques qui les concernent, comme l'accès à la terre, la sécurité, la participation politique, économique, la lutte contre la pauvreté et les violences.

En plus du lancement des différents réseaux, les membres de la délégation se sont réunis avec leur réseau respectif pour des séances d'échange et de renforcement de capacité, afin d'outiller les femmes leaders d'Ituri à être plus compétitives et mieux faire entendre leur voix.

La délégation a également rencontré des représentant-e-s des institutions et personnalités clé d'Ituri pour établir une cartographie des positions de pouvoir aux niveaux provincial et local. Cette cartographie constituera un outil de plaidoyer pour une meilleure participation des femmes dans les instances de décision et leur implication dans la gouvernance locale.

Les femmes leaders ont notamment échangé avec le Gouverneur de la Province d'Ituri, le Lieutenant Général Johnny Luboya pour présenter les buts de la mission. Le Gouverneur a aussi accepté de participer au lancement officiel des réseaux. La délégation a aussi été reçue par le Général Mbala, Chef d'État-Major des FARDC.

Une mission similaire a déjà eu lieu au Sankuru et d'autres sont prévues au Tanganyika, Kongo Central et Lualaba pour lancer les chapitres locaux des réseaux dans ces provinces. Ces missions sont toutes réalisées avec le soutien de la Suède.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06